

Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: - (2018)
Heft: 3

Rubrik: Best of Blog

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Musée national sur les vieilles cartes postales



4

Le Musée national à Zurich était un motif très volontiers représenté sur les cartes postales du début du XX^e siècle.

Au début du XX^e siècle, les cartes postales jouissaient d'une énorme popularité. En Suisse, il s'en envoyait chaque année des millions, dont certaines arborraient le Musée national, l'un des curiosités emblématiques de la ville de Zurich.

La mode des cartes postales, d'abord non illustrées, se répand dès le XIX^e siècle. Juste avant le tournant du siècle, de nouveaux procédés d'impression permettent la reproduction industrielle d'images, bientôt en couleur, et ce à des prix raisonnables. Cette évolution, combinée avec la mobilité croissante de la population et l'essor du tourisme, fait exploser les ventes. Des millions de salutations griffonnées suite à un déplacement et de messages de félicitations à l'occasion d'événements particuliers sont ainsi envoyés. Souvent, la finalité des cartes – un peu comme celle des SMS aujourd'hui – consiste seulement à prendre des nouvelles du destinataire ou à satisfaire le besoin de communiquer de l'expéditeur. Les belles cartes

deviennent en outre des souvenirs et des objets de collection de plus en plus prisés, à une époque où la photographie privée n'est pas encore très répandue. Après la Première Guerre mondiale, l'âge d'or des cartes postales s'achève avec l'avènement des nouveaux moyens de communication comme le téléphone et l'essor de la photo amateur.

Les motifs des cartes postales couvrent un large éventail, dans lequel dominent les principales curiosités des villes et les paysages pittoresques. Avec son architecture spectaculaire, le Musée national, inauguré en 1898, était prédestiné à devenir un sujet largement représenté. Le texte n'a souvent pas grand-chose à voir avec l'image : le choix du motif est dicté par des considérations exclusivement esthétiques. Vers 1905, on assiste à une autre innovation : auparavant, le verso était réservé à l'adresse, mais désormais, la partie adresse est séparée de la partie texte, laissant l'image grand format s'emparer du recto dans son intégralité. **Plus d'images : blog.nationalmuseum.ch/2018/06/le-musee-national-sur-les-vieilles-cartes-postales/**

L'espionne du Roi-Soleil



La vie de Catherine de Watteville (1645–1714) fascine aujourd’hui encore : A 20 ans, elle se dispute avec une dame de cour, qu’elle souhaite régler par un duel nocturne au pistolet, à cheval. La munition ayant été retirée, les épées sont tirées. Bien que le duel soit interrompu par un proche, la nouvelle de cet événement se répand. Même la reine Christine de Suède est impressionnée par Catherine et souhaite faire de la jeune Bernoise l’une de ses demoiselles de compagnie. Mais la famille de Catherine s’y oppose car la reine s’est convertie au catholicisme. [Lisez-en plus : blog.nationalmuseum.ch/2018/05/lespionne-du-roi-soleil/](http://blog.nationalmuseum.ch/2018/05/lespionne-du-roi-soleil/)

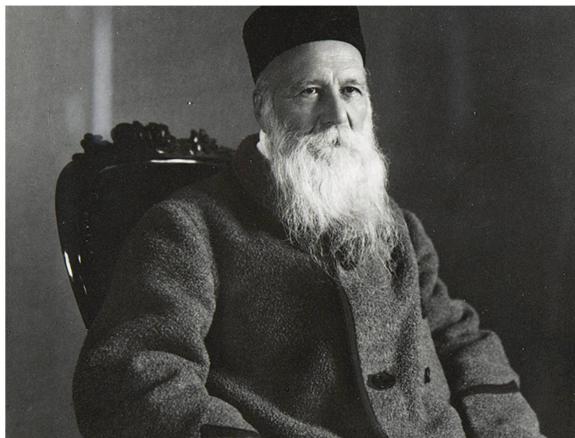
5

Le commerce à la mode celte



Les Celtes que les sources contemporaines décrivent comme « frustes, colériques et belliqueux » possédaient un savoir-faire délicat, façonnant d’exquis bijoux en or et des bracelets en verre dont on n’a toujours pas percé le secret de fabrication. Pour leurs lieux sacrés, ils choisissaient souvent des sites près de l’eau. C’est le cas de celui qui se trouve au bord du lac de Neuchâtel, sur la rive appelée « La Tène », où plus de 2500 pièces furent mises à jour. Ce site exceptionnel a donné son nom à toute une période de la fin de l’âge de fer : La Tène. [Lisez-en plus : blog.nationalmuseum.ch/2018/07/le-commerce-a-la-mode-celte/](http://blog.nationalmuseum.ch/2018/07/le-commerce-a-la-mode-celte/)

Henry Dunant, héros tragique



Henry Dunant est considéré comme le père de la Croix-Rouge et révéré dans le monde entier. Sur le plan personnel, cependant, Henry Dunant ne connaît pas le même succès. Son entreprise fait faillite, et en 1868, il est condamné pour faillite frauduleuse. À la fin des années 1880, une petite pension lui assure une vie modeste en Appenzell – jusqu’à ce qu’un journaliste le découvre lors d’une promenade et évoque cette rencontre dans un article. Celui-ci, diffusé dans toute l’Europe, restaurera la réputation de Dunant que nombreux déjà croyaient mort. [Lisez-en plus : blog.nationalmuseum.ch/2018/05/henry-dunant-heros-tragique/](http://blog.nationalmuseum.ch/2018/05/henry-dunant-heros-tragique/)

